

**Martin McGuire Dany Dubé**  
avec la collaboration de François Couture

*Bon match!*

Préface de Ron Fournier

# 1. Dans le feu de l'action avec Martin et Dany

Lorsque nous nous sommes rencontrés la première fois, une évidence s'est imposée : il fallait que j'accompagne Dany et Martin « au bureau » pour mieux comprendre et décrire leur réalité. Nous avons alors convenu que j'assisterais à un match au Centre Bell du haut de leur studio, et que j'assisterais aussi à un match à l'étranger, où leur quotidien est très différent.

C'est ainsi qu'un soir du début 2023, je me suis retrouvé au Centre Bell, une paire d'écouteurs sur la tête, dans le studio du réseau Cogeco, debout entre Martin à ma gauche et Dany à ma droite. Première constatation : le studio est beaucoup plus petit que je l'imaginais. Avec Pierre, le technicien qui veille à ce que le son soit le meilleur possible, à la gauche de Martin, nous sommes serrés. Seconde constatation : c'est super bien éclairé ! Ce qui est normal, puisque Dany et Martin ont non seulement besoin de lire leurs notes pour l'émission d'avant-match et pour les entractes, mais aussi d'inscrire les événements du match : buts, pénalités, blessures, avec les temps appropriés. Dany, lui, note des actions plus spécifiques qui lui servent à mieux saisir l'allure du match et les performances de certains joueurs. Il arrive que Martin garde en main les alignements officiels des deux équipes, qui

pourraient lui être utiles s'il avait un trou de mémoire pendant le match.

Dans les studios du 98,5 FM au centre-ville de Montréal, un employé de Cogeco s'occupe de la mise en ondes. Il diffuse notamment les publicités aux bons moments. C'est aussi lui qui, lors des émissions d'avant-match, passe des extraits des entrevues que Martin a réalisées plus tôt dans la journée. Puis il avertit ce dernier de se préparer à reprendre le micro après un bloc de pubs ou un extrait audio (« Cinq secondes ! »). Martin et Dany lui parlent constamment pour assurer le bon déroulement de l'émission. On fait souvent des ajustements de dernière minute, par exemple quand Martin décide de diffuser deux extraits audios consécutifs.

Grâce à mes écouteurs, je pouvais entendre ces échanges avec la régie. Ce qui m'a le plus frappé, c'est la franche camaraderie qui existe entre Dany, Martin et les régisseurs de la station – ce sont souvent les deux mêmes, Geoffroy Morin et Jean-Sébastien Hammal. Le soir de mon match au Centre Bell, c'est un « p'tit nouveau » qui assurait la mise en ondes, et les gars ne cessaient de faire des blagues avec lui, de le féliciter pour son travail, question qu'il soit bien à l'aise. Dans les autres matchs auxquels j'ai assisté, c'était un des employés habituels de Cogeco qui faisait la mise en ondes, et le ton badin était une fois de plus de mise. Des *running gags*, il y en a en masse. Les habitués des diffusions connaissent bien la publicité de « La Cage » narrée par Martin; elle est le sujet de plusieurs blagues.

Les gars m'ont expliqué qu'il y a deux façons de mener la grosse barque qu'est la radiodiffusion d'un match: dans la joie ou dans la peur. Eux, ils ont choisi la première option. Comme recherchiste, j'ai travaillé avec plusieurs vedettes des médias, et (trop) nombreuses étaient celles qui utilisaient la peur et les menaces pour optimiser le potentiel de leur équipe. Martin et Dany ne sont visiblement pas des adeptes de cette méthode de gestion. Résultat: l'humour et le ton badin qu'ils adoptent avec

les membres de l'équipe technique se transposent sur les ondes. Je ne me souviens pas d'avoir écouté Dany et Martin un soir sans entendre des éclats de rire.

Autre surprise pour moi : Martin travaille debout pendant presque tout le match. Quand il décrit l'action, soit il se penche vers la glace (au Centre Bell, la galerie de presse est située à la verticale au-dessus des bandes), soit il reste droit, généralement les mains derrière le dos. J'imagine que c'est plus facile de véhiculer différentes émotions en restant debout. Le corps s'exprime mieux ainsi. Dany, lui, alterne entre les positions debout et assise.

Durant les émissions d'avant-match, les entractes et les arrêts de jeu, Dany et Martin se font face et discutent comme le feraient deux amis dans un bar ou une brasserie. Ils gesticulent beaucoup. La couleur de leurs émissions et leur style en ondes prennent leur source dans cette amitié et cette passion du hockey qui les lient. Même pendant les pauses publicitaires, ils échangent leurs impressions sur le déroulement du match, sur le niveau de jeu des équipes ou sur la performance de certains joueurs. Ils reviennent sur une mise en échec ou sur tout autre détail qu'ils brûlent d'envie de partager entre eux. Je n'ai jamais senti aucune lassitude, ni l'un ni l'autre n'est sur le pilote automatique, et ce, même si le Canadien nage dans les bas-fonds du classement et que plusieurs joueurs du Rocket de Laval sont dans l'alignement à cause des nombreuses blessures qui affligent les réguliers du club.

Dans le récit de sa vie, Martin évoque le souvenir d'un reporter de faits divers qui l'a beaucoup marqué alors qu'il était enfant, parce qu'il avait le don de transformer une simple bordée de neige en tempête du siècle. En observant l'action sur la glace et en écoutant Martin à côté de moi, je remarque qu'il a gardé certains traits de ce reporter. Dans sa description, une mise en échec de routine devient parfois « percutante ». Il embellit quelque peu le récit du match pour que l'auditeur éprouve du plaisir et en soit plus captivé.

Debout près de lui, les yeux rivés sur la glace, je suis franchement impressionné par sa capacité à « spatialiser » les différentes actions des joueurs. Il parvient en effet à glisser des repères dans sa description – « près du cercle de mise en jeu »; « passe transversale »; « il entre en zone adverse » – pour nous aider à mieux voir le jeu. Je ne sais pas comment son cerveau fonctionne, mais il réussit à choisir en quelques millisecondes, parmi toutes les informations visuelles dont il est le témoin, ce qu’il est pertinent de transmettre à l’auditeur... tout en rappelant le score et le temps à écouler ! Un jour, faites l’exercice : baissez le son de la télé et tentez de décrire le jeu, sans même nommer les joueurs. Vous allez trouver que ça va vite et que les mots se bousculent à la sortie...

Dany est si décontracté que c’en est déconcertant. À partir du moment où un officiel siffle un arrêt de jeu, il dispose de huit à dix secondes pour livrer son analyse-éclair de la dernière action, du but qu’on vient de marquer, ou pour faire part d’une observation pertinente sur une phase de jeu, sur un joueur ou sur la décision d’un entraîneur. Son passé d’entraîneur lui fait voir la *game* différemment de nous, simples mortels. Alors que nous collons les yeux sur le porteur du disque, lui enregistre ce qui se passe tout autour. Si tel attaquant a pu se démarquer, c’est que tel défenseur a pris une mauvaise décision. S’il y a eu une échappée, elle a été rendue possible par la discrète intervention d’un joueur en zone défensive, plusieurs secondes auparavant...

Pendant la rédaction de ce livre, j’ai pu discuter avec un journaliste sportif qui est sur le beat du Canadien (qui suit l’équipe au jour le jour dans tous ses déplacements). Il m’a dit que le travail de Dany « élève le jeu des autres analystes d’un cran ». Il m’a expliqué qu’il est souvent celui qui ouvre les yeux d’un peu tout le monde sur telle ou telle réalité. Par exemple, lors de la saison 2022-23, Dany a été le premier à constater un déclin dans le jeu de Nick Suzuki, statistiques à l’appui. D’autres ont ensuite repris son analyse dans leurs articles ou leurs reportages. Martin

en parlera plus bas. Il a beaucoup d'admiration pour la perspicacité, les qualités de communicateur, l'intelligence et l'éthique de travail de son collègue et ami.

Pour arriver à donner le meilleur de soi pendant 82 matchs, il n'y a pas mille secrets : il faut travailler fort. Et Dany est un travailleur infatigable. Pour préparer ses interventions durant les émissions – plans de match, commentaires du second entracte, etc. –, il ne compte pas les heures. Le matin d'un match, il se lève à 7 h et travaille jusqu'à 11 h. Il s'informe sur ce qui se passe ailleurs dans la LNH et sur les dernières tendances dans le hockey. Il cherche des statistiques pour prouver un point précis, par exemple pour dire s'il faut ou non être plus patient avec les attaquants à gros gabarit au regard de leur production offensive (la réponse est oui, et il avait les chiffres en main pour soutenir ses arguments).

Quand Martin est sur le point de cesser de parler, il étire un bras en direction de Dany, signifiant ainsi qu'il lui laisse les ondes. Parfois, dans le feu de l'action, Martin ne se rend pas compte qu'il est temps de faire une pause publicitaire, alors Dany lui montre du doigt la lumière rouge qui s'est allumée près du banc de l'annonceur. Tous les arénas de la ligue sont équipés de cette lumière qui indique aux juges de ligne qu'ils doivent patienter avant de procéder à la prochaine mise au jeu, le temps que passent les publicités des réseaux de télé et de radio officiels. Quand la lumière s'éteint, le juge de ligne sait qu'il peut remettre la rondelle en jeu.

Martin l'avoue bien candidement : il n'est pas très habile avec les nouvelles technologies. Encore aujourd'hui, bien qu'il puisse taper les renseignements dont il a besoin pour ses descriptions et les archiver dans un ordinateur portable, il préfère tout consigner dans un gros cartable qu'il traîne aux 82 matchs. Ce cartable contient toutes les notes qu'il a prises durant la saison et qui peuvent lui servir à tout moment lors d'une intervention. Selon lui, c'est plus rapide de consulter cette brique que de fouiller

dans un ordinateur. On le croit sur parole. Quand le Canadien et les Maple Leafs croisent le fer, par exemple, il lui est facile de consulter les notes des derniers matchs entre les deux équipes, et un détail pourra lui servir pour « mettre la table » en vue de l'affrontement qui vient. Il se sert tout de même d'un portable pour consulter le site officiel de la LNH afin d'obtenir des statistiques sur un joueur ou pour connaître les scores des autres matchs de la soirée – indispensables au segment « Ailleurs dans la LNH ». Autre « retard technologique » du descripteur : il se sert d'un enregistreur à minidisques, une technologie aujourd'hui désuète à l'ère des enregistreurs numériques (Sony en a cessé la production en... 2013).

## SUR LA ROUTE DE L'OUEST

Quelques semaines après ce match au Centre Bell, j'ai pris l'avion pour la Californie. J'ai assisté aux matchs des Canadiens contre les Kings à Los Angeles et contre les Ducks à Anaheim, les 2 et 3 mars 2023. Je suis allé ensuite au Nevada pour assister au match contre les Golden Knights, à Las Vegas, le 5 mars.

Dany et Martin logent au même hôtel que les joueurs et voyagent dans les mêmes autobus et avions. Malgré cette apparente proximité, le duo garde une saine distance avec les joueurs et le personnel d'entraîneurs.

À leur arrivée dans un aréna le jour d'un match, Martin et Dany prennent contact avec la personne responsable des médias de l'équipe hôte afin de régler certains détails. Les conditions de travail varient d'une ville à l'autre. Par exemple, comme le Canadien ne joue qu'une fois par année en Californie, il se peut qu'on ne leur attribue pas le même studio que l'année précédente. C'est précisément ce qui est arrivé à Los Angeles, où l'état-major des Kings a réquisitionné une vaste section de la galerie de presse autrefois réservée aux médias internationaux. Ce

soir-là, Martin et Dany décriront et analyseront la partie depuis un studio qui sert habituellement aux *broadcasters* de l'Amérique latine lors des matchs de basketball des Lakers et des Clippers de Los Angeles, de la NBA.

Chez nous, la radiodiffusion des matchs de hockey est beaucoup plus populaire qu'aux États-Unis, où les parts de marché ne sont que de 3 ou 4 %, ce qui signifie que trois ou quatre personnes sur 100 qui écoutent la radio syntonisent la station qui diffuse le match. Dans leurs meilleurs soirs, Martin et Dany peuvent aller chercher jusqu'à 50 parts de marché. Conséquemment, dans certains arénas, comme en Californie, le confort de l'équipe de radiodiffusion des matchs de la LNH est bien loin dans les priorités des responsables des médias locaux... Martin et Dany doivent donc parfois argumenter pour pouvoir faire leur travail dans des conditions acceptables. Par exemple, si leur studio se trouve à une extrémité de la patinoire, ils auront du mal à décrire le jeu qui se déroule à l'autre extrémité, loin d'eux.

À leur arrivée dans le « studio » (je mets le mot entre guillemets car, dans certains arénas, ils n'ont droit qu'à deux chaises dans une aire ouverte de la galerie de presse), Martin et Dany rencontrent le technicien de son que l'équipe hôte met à leur disposition. C'est souvent le même, année après année: ils ont donc noué des amitiés avec plusieurs d'entre eux au fil des saisons. Pendant ce temps, à Montréal, le responsable de la mise en ondes de Cogeco procède à ses tests de son. L'émission d'avant-match pourra bientôt commencer. En attendant, Dany et Martin vont souper à la cafétéria du personnel qui accompagne les équipes, des invités et des représentants des médias. C'est l'occasion d'échanger avec des connaissances d'ici et d'ailleurs: journalistes, descripteurs et analystes locaux, etc. Un soir, c'est avec l'équipe des communications du Canadien, Chantal Machabée en tête, qu'ils partageront leur repas.



À titre de représentant de la radio officielle de la diffusion des matchs du Canadien, Martin a ensuite l'occasion de réaliser une entrevue de trois minutes avec l'entraîneur Martin St-Louis, dans un local fermé. Il gardera le meilleur passage de cette entrevue et le fera entendre aux auditeurs pendant l'émission d'avant-match.

Dès la fin du match à Los Angeles, après avoir annoncé les trois étoiles et décliné le sommaire, Martin court – je n'exagère pas – au niveau de la glace pour procéder, en compagnie de tous les journalistes sur place, aux entrevues avec l'entraîneur dans un endroit bien identifié. Il fera de même avec les joueurs mis à la disposition des médias par le Canadien, dans le vestiaire.

Une fois ces entrevues terminées, il se dirige promptement vers un autocar où l'attend Dany. Ils voyageront en compagnie d'autres représentants des médias et de l'équipe de communications du Canadien. L'autocar part pour Anaheim, à une quarantaine de minutes de route, en vue du match du lendemain. Il est déjà tard et plusieurs ont hâte d'arriver à leur chambre d'hôtel. Pourquoi ? Le lendemain, c'est la date limite des échanges dans la LNH, et le hasard a fait que, cette année, cette journée a lieu pendant que le Canadien est dans l'Ouest. Des gens des médias, comme Pierre Houde et Marc Denis, devront être en ondes à partir de 5 h, heure d'Anaheim – il sera 8 h à Montréal. La nuit sera courte. Lors de ces voyages à l'étranger, où le Canadien peut jouer trois matchs en quatre soirs, les nuits sont écourtées par les déplacements d'une ville à l'autre. Ce qui fera dire à Dany qu'il faut vraiment aimer son travail pour supporter ces horaires de fou.

## LA DATE LIMITE DES ÉCHANGES

Le lendemain matin, je retrouve Dany et Martin dans le vaste hall de leur hôtel en compagnie des joueurs du Canadien. Nous

prenons place près du bar ; Martin s’y est installé pour travailler. Dany est assis dans un sofa, tout près, le nez dans son iPad. Il règne dans ce lieu une atmosphère particulière : quelques joueurs sont très nerveux en attendant de savoir s’ils seront échangés ou non au cours des prochaines heures.

Martin a les yeux rivés sur son ordinateur. Dès qu’une transaction, même mineure, est officialisée sur le site de la LNH, il l’annonce à haute voix à Dany. À 10 h 27, lorsque le Canadien annonce avoir acquis le défenseur Frédéric Allard des Kings de Los Angeles, Martin téléphone à Chantal Machabée pour savoir si le jeune joueur va venir rejoindre l’équipe à Anaheim pour remplacer l’un des nombreux blessés du Canadien.

À plusieurs reprises, Dany et Martin discutent de la façon dont ils vont *raconter* cette journée aux auditeurs. Leur récit se modifiera au gré des nouvelles transactions et des informations qui filtreront des sites de nouvelles. J’insiste sur le verbe « raconter », car il est primordial à mes yeux de comprendre que Martin et Dany se perçoivent aussi – peut-être même surtout – comme des conteurs d’histoires. L’essentiel de leur travail consiste à trouver le meilleur angle pour relater le quotidien du Canadien et des autres équipes de la Ligue nationale. C’est notamment le cas quand Martin détermine l’ordre des sujets à aborder avec Dany avant le match, en se basant sur l’actualité de l’adversaire du Canadien ce jour-là, sur ses entrevues avec joueurs et coachs lors des entraînements matinaux, et sur les nouvelles qui circulent à travers la LNH. Dany fera de même dans ses commentaires pendant les entractes. Comme il colle moins à l’actualité, il peut discourir sur d’autres sujets qui captivent son intérêt.

Le 3 mars, jour de la date limite des échanges, la rumeur concerne le numéro 44 du Canadien, Joel Edmundson. Le nom du défenseur est sur toutes les lèvres depuis plusieurs semaines, mais il a clairement manifesté son désir de rester à Montréal. Il souffre de maux de dos qui l’ont obligé à rater plusieurs matchs,

mais, étonnamment, il a joué la veille à Los Angeles, ce qui a généré toutes sortes d'hypothèses au sein des commentateurs de hockey. Jonathan Drouin et Sean Monahan font eux aussi partie des candidats potentiels à une transaction.

Trois fois pendant la journée, Dany et Martin actualiseront le récit des événements autour d'Edmundson.

- Si tu étais Kent Hughes, Dany, accepterais-tu d'échanger le 44 pour obtenir un choix de plus au prochain repêchage? Le Canadien en a déjà plusieurs et il ne pourra pas tous les signer, ces *kids*-là.
- Je suis d'accord. Pour le repêchage de 2024, par contre, je ne dirais pas non.
- C'est bon, on va en parler tantôt.
- Préfères-tu garder ça pour le deuxième entracte?
- Non, j'aime mieux ouvrir le show avec ça. Il n'y a rien de plus gros aujourd'hui.

Plusieurs minutes avant la fin de la période des échanges, Martin aperçoit Edmundson, tout souriant, qui déambule dans le hall. Il prédit:

- En voilà un qui vient d'apprendre de la bouche de son agent qu'il ne changera pas d'adresse aujourd'hui...

L'avenir lui donnera raison. À 12 h 30, Dany et Martin écoutent l'entrevue donnée par Kent Hughes, qui justifie ses décisions aux journalistes. Le duo prépare un résumé de ses propos, dont il se servira plus tard en ondes pour nourrir une fois de plus leur récit des derniers événements...

\* \* \*

Le séjour dans l'Ouest du Canadien se solde par trois défaites par un but. Malgré des résultats plutôt ordinaires du Tricolore,

les auditeurs et auditrices ont passé de très bons moments en compagnie de notre duo. Le show en ondes est bon, même quand celui sur la glace est très moyen. Les gars ont toujours le feu sacré, et ça s'entend. C'est ainsi depuis 21 ans...

À vrai dire, quand on m'a demandé si je voulais faire le hockey du Canadien avec Martin et Dany, j'ai été excessivement stressé: mon petit secret, c'est que je ne suis pas un amateur de hockey! À part P.K. Subban et Carey Price, je n'aurais pas reconnu un joueur du Canadien si j'en avais croisé un! Le premier jour, j'étais donc nerveux d'avouer aux gars que je ne connaissais rien à leur sport. Ils m'ont néanmoins pris sous leur aile et m'ont tout de suite fait sentir que nous formions une équipe.

Comme Dany et Martin sont des gars à la fois professionnels et super gentils, j'ai un plaisir fou à me rendre au Centre Bell les jours de match. Je m'amuse comme un enfant dans cet environnement de travail génial et j'espère qu'ils continueront à pratiquer leur métier pendant encore de nombreuses années pour que je puisse moi aussi continuer à avoir du fun longtemps avec eux.

PIERRE M. GERVAIS  
Technicien à la mise en ondes  
des matchs du Canadien

# Table des matières

<b>Préface de Ron Fournier</b> .....	7
<b>Introduction</b> .....	9
<b>1. Dans le feu de l'action avec Martin et Dany</b> .....	13
Sur la route de l'Ouest .....	18
La date limite des échanges .....	20
<b>2. Dany avant Martin</b> .....	25
La genèse de ma passion du coaching .....	27
La fin de ma carrière d'entraîneur .....	32
D'entraîneur à analyste .....	35
<b>3. Martin avant Dany</b> .....	39
Les racines de ma passion .....	42
Réaliser son rêve, c'est de l'ouvrage .....	45
Travailler à la radio, enfin .....	48
De Québec à Montréal .....	52
<b>4. « Quand ça joue, je parle ; quand ça ne joue plus,     tu parles »</b> .....	57
<b>5. De collègues à amis</b> .....	67
<b>6. Martin par Dany</b> .....	71

<b>7. Dany par Martin</b> .....	75
<b>8. Regarder le hockey autrement.</b> .....	79
Martin: Les signes de détermination .....	79
Dany: Réagir au chaos.....	85
<b>9. L'équipe de rêve du Canadien de Montréal.</b> .....	91
<b>10. Les matchs marquants.</b> .....	109
Canadiens de Montréal c. Golden Knights de Vegas. ....	109
Canadiens de Montréal c. Rangers de New York.....	113
Canadiens de Montréal c. Bruins de Boston.....	117
Canadiens de Montréal c. Bruins de Boston.....	118
Canadiens de Montréal c. Jets de Winnipeg.....	118
Les quatre septièmes matchs Canadiens-Bruins.....	122
Canadiens de Montréal c. Capitals de Washington.....	129
Canadiens de Montréal c. Maple Leafs de Toronto.....	133
Canadiens de Montréal c. Oilers d'Edmonton.....	135
Canada c. États-Unis .....	139
<b>11. Les meilleurs arénas de la Ligue nationale de hockey</b> ..	143
<b>12. Quelques bonnes anecdotes</b> .....	149
Que demander à Sidney Crosby après son but en or? ...	149
Les deux fois où Martin s'est trompé de joueur .....	151
Quand le studio est... dans la foule!.....	158
Comme un chevreuil dans la lumière des phares .....	161
« <i>Are you mister McGuire ?</i> ».....	163
N'est pas VIP qui veut... ..	165
Une perle d'entrevue d'avant-match avec Jacques Martin.....	168
Une excellente question .....	169
Quand tu sous-estimes ta valeur .....	170

Le niveau d'énergie de P.K. ....	171
José Théodore contre Sidney Crosby. ....	171
Avec la police à Détroit. ....	174
Il n'y a rien comme un match Canadiens-Bruins ....	175
Ce sont des êtres humains avant tout ....	177
Ce sont des êtres humains avant tout (suite) ....	180
Le chasseur d'autographes qui insistait trop ....	181
Le pick-up à Lynda. ....	182
Le pire moment en ondes. ....	184
Retomber en amour avec le hockey ....	187
<b>13. Anecdotes de fans</b> ....	<b>189</b>
<b>14. Les meilleures villes de la Ligue nationale de hockey</b> ...	<b>211</b>
<b>15. Lettre de Dany à celui ou celle qui veut devenir     analyste de matchs de hockey</b> ....	<b>215</b>
<b>16. Lettre de Martin à celui ou celle qui veut devenir     descripteur de matchs de hockey</b> ....	<b>221</b>
<b>Remerciements</b> ....	<b>227</b>